



Grand Est



Aléas climatiques Quels sont les impacts et les leviers pour mon exploitation ?



Les aléas climatiques obligent les éleveurs à revoir leur système fourrager pour le sécuriser. Les stocks sont régulièrement mis à mal et il paraît nécessaire de trouver les moyens de les reconstituer. Le réseau d'élevage Inosys bovins viande Grand-Est a chiffré quelques solutions.

Les dernières années montrent qu'elles se suivent et ne se ressemblent qu'en un seul point : cela devient compliqué de gérer son système fourrager ! Les impacts de la sécheresse seront d'autant plus importants s'il y a des marges de progrès techniques à faire sur le suivi du troupeau et la gestion des surfaces en herbe.

En effet, avant de vouloir compenser ou modifier fortement son système, il faut s'assurer de bien exploiter l'existant (tableau 1) :

- fertilisation adaptée au niveau d'intensification
- mise à l'herbe dès que les sols sont portants
- respect des préconisations de chargement de printemps afin de ne pas gaspiller l'herbe
- fauche précoce pour assurer des repousses même en situation de sécheresse estivale, ...

Tableau 1 :
Références de cohérence du système fourrager

Chargement sur herbe (UGB/ha)	1	1,1	1,2	1,3	1,4	1,5
Niveau d'autonomie						
Changement de printemps (ares/UGB)	45-40	40	35	33 - 30	33 - 30	33 - 30
Nombre de couples mère-veau/ha, selon période de vêlages	1,8 - 2,4	2 - 2,4	2,3 - 2,7	2,4 - 3,2	2,4 - 3,2	2,4 - 3,2
% de fauche de printemps	55	56	58	57	53	50
% minimum de fauche précoce dans la 1 ^{ère} coupe	15	20	25	30	35	40
Date de la fauche	<20/5	<20/5	<20/5	<15 /5	<15 /5	<15/5
Autonomie (stock herbe/besoin total)	110	105	100	95	85	75
fumure azotée (U/ha)	0	0 - 30	50 -70	70 - 90	70 - 90	70 - 90
Objectif valorisation herbe(T de MS/ha)	5	5,5	6	6,5	6,5	6,5

Source : Inosys-Réseaux d'élevage Bovins viande Grand Est

Il semble nécessaire de réduire son chargement global, puisqu'il faut donner des fourrages l'été pendant plusieurs mois. Les récoltes de printemps des dernières années sont correctes mais ce sont surtout les repousses qui sont pénalisées. Il faut donc distribuer plus maïs en récoltant moins.

Il existe plusieurs solutions et le réseau Inosys a chiffré l'impact économique sur 4 d'entre elles (tableau 2). L'étude a été réalisée sur un cas type de 135 ha avec 68 ha de prairies permanentes et un troupeau de charolaises (50 vêlages) avec vente de broutards et finition des génisses à l'herbe (chargement de 1,2 UGB/ha de SFP).

LA PAILLE : L'OPTION LA PLUS SOUVENT CHOISIE

En système allaitant, la paille est souvent utilisée en complément au parc. Cependant, si elle convient bien pour une courte période, il est absolument nécessaire de donner des concentrés pour répondre suffisamment aux besoins des animaux quand la distribution excède 15 jours. Certains éleveurs qui ont uniquement donné de la paille sans autre complémentation ont par ailleurs payé le prix fort sur les résultats techniques (vaches peu en état occasionnant des problèmes de reproduction ou lors du vêlage...). Dans notre cas type, il faut acheter 46 TMS de paille et consommer 28 T (343 kg/UGB) de concentrés supplémentaires pour compenser le manque d'herbe et maintenir les performances. Ainsi, la perte économique est de 6 100 € (10% de l'EBE).

DU FOIN POUR COMPENSER LE MANQUE D'HERBE

En cas de manque d'herbe au pâturage, une distribution de foin l'été suffit pour maintenir l'état et les performances de la plupart des animaux. Cette solution n'est également envisageable que sur du court-terme puisqu'elle est coûteuse. Dans notre cas type, il faut acheter 80 TMS de foin, ce qui représente 7 100 € soit 11% de l'EBE initial. Ce chiffre est d'ailleurs très variable suivant le prix du foin. En année de forte sécheresse, les prix du foin flambent et l'impact sur l'EBE peut être encore plus important.

LA LUZERNE EN PLEIN ESSOR


Vu l'augmentation des surfaces en luzerne ces dernières années, bon nombre d'éleveurs a trouvé un intérêt à cette légumineuse. La luzerne permet de réduire les achats de concentrés azotés pour l'alimentation hivernale. Le foin économisé peut alors être distribué sur l'été. Sa capacité à faire des bons rendements, même en année chaude et sèche, explique cet essor. La luzerne est d'autant plus intéressante qu'elle sera intégrée à la rotation et permettra d'améliorer la gestion des adventices. Dans notre cas type, il 5,5 ha de luzerne sont implantés (pour un rendement de 8,5TMS/ha en 3 coupes), ce qui permet de réduire le chargement de 0.1 UGB/ha. L'EBE diminue alors de 5% soit 3 500€, ce qui fait de la luzerne la meilleure option face au manque de fourrage... L'intérêt économique est étroitement lié au rendement des cultures de vente remplacées (colza à 32 q/ha et blé à 70 q/ha dans notre simulation) et à celui de la luzerne implantée.



DIMINUER LE CHEPTTEL : MOINS INTÉRESSANT QUE LA LUZERNE

Face à ces années climatiques difficiles et au prix de la viande qui reste faible, beaucoup d'éleveurs sont tentés de réduire leur cheptel. Dans notre cas type, une réduction de 14% du nombre de vêlages (7 vêlages en moins sur les 50 initiaux) permet de rester autonome et de faire face aux aléas climatiques. La baisse d'EBE par rapport à la situation initiale est estimée à 6 500€ environ soit 9%. Contrairement à d'autres stratégies de compensation annuelles, la baisse du nombre de vaches allaitantes impactera les résultats durablement. La diminution de cheptel est encore moins pertinente dans les systèmes qui sont déjà très extensifs (< 1,1 UGB/ha de SFP).

Tableau 2 :
Impacts économiques de 4 adaptations en cas de sécheresse estivale

	Adaptation sécheresse estivale marquée				
	Situation initiale	Paille	Achat de foin	Luzerne	Diminution de cheptel
Nombre de vêlages	50	50	50	50	43
Chargement (UGB/ha SFP)	1,21	1,21	1,21	1,12	1,04
Paille utilisée ou foin acheté (tMS)		65	65	34	28
Autonomie fourragère (%)	104	103	103	104	102
Concentrés (kg /UGB)	291	634	291	344	329
EBE en conjoncture moyenne (blé 70 q/ha à 150€/t) <i>Ecart à la situation initiale</i>	63 700 €	57 600 €	56 600 €	60 200 €	57 900 €
		- 6 100 €	- 7 100 €	- 3 500 €	- 6 500 €
EBE 2018 (blé 67 q/ha à 175€/t) <i>Ecart à la situation initiale</i>	68 700 €	62 300 €	61 600 €	65 000 €	63 000 €
		- 6 400 €	- 7 100 €	- 3 700 €	- 5 700 €
EBE 2016 (blé 48 q/ha à 130€/t) <i>Ecart à la situation initiale</i>	50 400 €	44 400 €	43 100 €	47 800 €	44 400 €
		- 6 000 €	- 7 300 €	- 2 600 €	- 6 000 €

Source : Inosys-Réseaux d'élevage

EN CONCLUSION

Aucune des solutions ne permet de compenser économiquement la totalité des pertes de fourrages engendrées par des sécheresses successives. Il faudra donc adapter ses investissements en fonction de cet EBE réduit. L'achat de foin et de paille restent des solutions de court-terme et peuvent très bien être une bonne solution si les stocks sont ponctuellement insuffisants. Au contraire, si les stocks ne se refont pas, il est nécessaire d'envisager des solutions à plus long terme. Dans ce cas, la luzerne semble une bonne option à choisir d'un point de vue économique.

L'étude réalisée n'est pas exhaustive et il existe d'autres solutions qui permettent de faire face aux aléas climatiques. En effet, la récolte de dérobées quand c'est possible, l'implantation de cultures à double fin (méteils) ou de sorghos permettent de faire des récoltes conséquentes, même si la qualité est souvent aléatoire. Le pâturage tournant dynamique permet aussi de repousser l'affouragement aux parcs de 2 à 3 semaines, par rapport aux parcelles menées en pâturage continu, voire de dégager des surfaces de fauche supplémentaires. Ce sont autant de stocks qui seront préservés pour l'hiver. Des réflexions peuvent également être conduites par rapport au choix de la période de vêlage la plus appropriée.

Il faut bien être conscient qu'il n'y a pas une solution unique qui convient à tous et tous les ans. C'est la mise en place de plusieurs pratiques qui permettra de passer les années difficiles. Et bien entendu, cela n'a de sens que si la gestion de l'herbe est déjà correctement optimisée.

POUR ALLER PLUS LOIN

- Face aux aléas climatiques, quels sont les impacts et les leviers d'adaptation sur mon exploitation laitière ?
Septembre 2019 - www.idele.fr
- Aléas climatiques et agrandissement des cheptels : des performances zootechniques fortement perturbées.
Mai 2020 - www.idele.fr



Les impacts de la sécheresse seront d'autant plus importants s'il y a des marges de progrès techniques à faire sur le suivi du troupeau et la gestion des surfaces en herbe.

Document édité par l'Institut de l'Élevage

149 rue de Bercy - 75595 Paris Cedex 12 - www.idele.fr

Achévé d'imprimer en Mai 2020 - ISSN : 2274-0473

Mai 2020 - Référence idele : 0020602008 - Réalisation : Magali Allié - Crédit photos : DR

Ont contribué à ce dossier

• Joël MARTIN	CA 08	Tel. : 03 24 33 71 14
• Maude GOUGET	CA 52	Tel. : 03 25 94 69 99
• Florian BOYER	CA 54	Tel. : 03 83 93 34 11
• Emilie GUERRE	CA 55	Tel. : 03 29 83 30 38
• Céline ZANETTI	CA 57	Tel. : 03 87 66 12 46
• Dominique CANDAU	CA 88	Tel. : 03 29 29 23 23
• Matthieu VAILLANT DE GUELIS	CA Alsace	Tel. : 03 88 19 17 35
• Laurence ECHEVARRIA	Institut de l'Élevage	Tél. : 03 83 93 39 16

INOSYS – RÉSEAUX D'ÉLEVAGE

Un dispositif partenarial associant des éleveurs et des ingénieurs de l'Institut de l'Élevage et des Chambres d'agriculture pour produire des références sur les systèmes d'élevages.

Ce document a été élaboré avec le soutien financier du Ministère de l'Agriculture (CasDAR) et de la Confédération Nationale de l'Élevage (CNE). La responsabilité des financeurs ne saurait être engagée vis-à-vis des analyses et commentaires développés dans cette publication.